



Les communes allemandes à la recherche de leur énergie perdue

BERLIN - De la bourgade rurale qui rêve de se chauffer de son propre bois à la métropole qui lance son fournisseur d'électricité municipal, les communes allemandes veulent reconquérir le marché largement privatisé de l'énergie.

Schmalkalden, ses 21.000 habitants, ses paysages boisés de Thuringe (ex-RDA), ses façades pittoresques ... et bientôt son électricité maison.

"La décentralisation de l'énergie est la voie à suivre", assure à l'AFP René Killenberg, chargé du projet à la municipalité.

Se dressant face à la multinationale EON, qui domine le marché local, Schmalkaden va installer cette année cinq turbines fonctionnant au gaz naturel et au biogaz pour fournir ses habitants en chauffage et en électricité. A terme, la municipalité espère produire et vendre son propre courant à partir de bois, ce qui serait une source de revenus bienvenue.

"Nous avons un centre historique et cela coûte cher à entretenir", explique M. Killeberg.

"Pour les habitants cela fait une grande différence de payer sa facture d'électricité à une entreprise cotée en Bourse ou de faire un geste de patriotisme local", affirme-t-il.

Un "patriotisme" que les communes allemandes, aux finances en général peu reluisantes, redécouvrent dix ans après avoir libéralisé à tout crin.

"Il y a aussi, particulièrement à l'Est, la volonté de réduire un peu la dépendance au gaz russe", après des coupures l'hiver dernier dues à un conflit entre Russie et Ukraine, ajoute Emanuel Heisenberg, de la société Greenvironement, spécialisée dans les turbines à gaz pour la production locale d'énergie.

La ville de Hambourg (nord), deuxième plus grande d'Allemagne, vient de lancer coup sur coup sa propre entreprise de chauffage, puis d'électricité.

Elle veut vendre à partir de l'automne de l'électricité issue d'énergies renouvelables, et si possible tailler des croupières au groupe qui règne sur la région, Vattenfall Europe.

Vattenfall, EON, RWE et EnBW: ces quatre grandes entreprises se partagent depuis des années le marché allemand de l'énergie, de la production à la distribution.

Mais les gendarmes de la concurrence allemand et européen ont décidé d'attaquer cette domination, "ce qui fait le jeu des acteurs communaux", explique Theo Kitz, analyste spécialiste du secteur auprès de la banque Merck Fink.

Sans compter que "beaucoup de concessions données aux entreprises privées arrivent à échéance actuellement", ouvrant la porte à une reconquête par les villes, indique Carsten Wagner, de la Fédération allemande des entreprises communales (VKU).

L'engagement des communes peut être plus ou moins important. Les plus modestes s'associent afin d'acheter directement de l'électricité en gros et la revendre avec une marge.

Les plus ambitieuses, elles, se lancent dans la production d'énergie en propre, souvent à partir de sources renouvelables.

Leur grand avantage: elles peuvent "se contenter de rendements inférieurs à 10%, que n'accepteraient pas des actionnaires privés", selon M. Wagner.

Dernier gros coup en date: une alliance d'entreprises municipales d'énergie a lancé des négociations avec EON pour lui racheter sa filiale Thüga, qui rassemble des participations dans une centaine de fournisseurs locaux d'énergie et dont la valeur dépasse 3 milliards d'euros.

"Un événement impensable il y a quelques années", selon l'analyste Theo Kitz, qui relativise néanmoins le potentiel des acteurs municipaux.

"Les communes ne sont pas des expertes en énergie, qu'il s'agisse de la distribuer ou encore moins de la produire", note l'expert qui estime que les groupes privés "vont garder de l'influence en fondant des sociétés communes avec les villes ou en offrant leur compétence technique."

(©AFP / 22 juillet 2009 11h44)